

„Elaborer le corpus théorique ...“

Abilio Machado (OPE),
Eric Lavillunière (Inees)*

Dans le cadre du dixième anniversaire du Réseau inter-universitaire de l'économie sociale et solidaire (Riuess), Inees et l'Université du Luxembourg ont organisé un séminaire de réflexion avec les plus grands chercheurs de l'économie sociale et solidaire.

L'objectif très ambitieux de ce séminaire était de plancher sur l'élaboration du corpus théorique de l'économie sociale et solidaire. En effet autant l'économie dite classique possède ses théories de référence avec des ouvrages et des manuels reconnus, il n'en est rien pour l'ESS qui a agrégé plus de 150 ans d'écrits si on s'en tient aux plus vieilles références de l'économie sociale (Fourier, Proudhon, Gide ...) et maintenant vingt ans concernant l'économie solidaire (avec Laville notamment). Cela explique en partie pourquoi l'ESS peine à apparaître comme une hypothèse crédible de refondation de nos modèles économiques et reste le plus souvent cantonnée à un rôle de voiture-balai du capitalisme (qui a réussi l'exploit de faire croire que c'est le seul modèle possible).

La liste des participants donne une idée du caractère exceptionnel de cette rencontre. Ainsi Jean-Louis Laville (économie solidaire), Jean-François Draperi (économie sociale), Jacques Defourny (entreprises sociales européennes), Pedro Cunha Bocayuva (économie solidaire latino-américaine), Marie Bouchard (économie sociale québécoise), Suzanne Elsen (Gemeinwesenökonomie) et Denis Stokink (Think Tank pour la solidarité), sous le regard critique de



Eric Lavillunière (Inees) au centre et David Hiez (Université du Luxembourg) à droite en mètres de cérémonie du séminaire, avec Pedro Cunha Bocayuva (Université catholique de Rio de Janeiro) à gauche

grands témoins comme Philippe Corcuff (philosophie politique), Bernard Théret (économiste institutionnaliste), Patrick Viveret (essayiste altermondialiste) et Xavier Ricard (Comité catholique contre la faim et pour le développement - CCFD) étaient présents pour débattre avec des représentants des universités membres du Riuess.

... quelques éléments du débat

Un brainstorming qui a fonctionné au-delà de toutes les espérances car chacun et chacune a joué le jeu de ne pas faire un speech ex-cathedra mais d'entrer en dialogue avec les autres orateurs pour déterminer les points de convergences, de divergence et ceux qui restent encore à travailler.

La discussion se poursuivra au Luxembourg les 3 et 4 juin 2010 et fera l'objet d'une publication.

Après avoir nommé un ministre-délégué à l'économie solidaire (Romain Schneider), voilà qui place le Luxembourg à la tête de la réflexion internationale en matière d'économie sociale et solidaire. Il reste encore à mieux faire connaître cette réalité sûrement moins anodine qu'il n'y paraît.

L'idée d'un corpus théorique spécifique à l'économie sociale et solidaire (ESS) n'est pas une idée nouvelle. Voilà près de deux ans que quelques membres du Riuess y pensent. Force est de constater que l'ESS peine à faire consensus entre les différentes disciplines universitaires. Tous les chercheurs présents se sont ainsi accordés sur la nécessité d'aborder l'ESS par la multiplicité des disciplines: économie, sociologie, philosophie, sciences politiques ...

Le monde universitaire porte une responsabilité vis-à-vis des praticiens. La production de savoirs doit forcément trouver une assise dans les pratiques de terrain et s'alimenter par un va-et-vient soutenu entre université et acteurs économiques et politiques.

Les échanges étaient organisés autour de trois grands thèmes ESS et éthique, ESS et politique et ESS et économie. Si l'éthique pose la question des valeurs de l'ESS, elle nous entraîne aussi sur des terrains autrement plus concrets, comme les leçons qui peuvent être tirées des nombreuses expériences de l'ESS sur tous les continents. Mais la question de l'éthique nous renvoie aussi à la volonté d'émancipation face au dogme de l'économie capitaliste néolibérale. La notion d'utopie, perçue comme une démarche d'action visant le dépassement d'une perception du monde avec l'homo oeconomicus au centre

de tout, joue ici un rôle primordial. Il en va de même avec la thématique de la démocratie et économie.

Le constat que le capitalisme s'est affranchi en grande partie des droits et obligations inhérents à la démocratie fait consensus. Il est temps de faire en sorte que l'économie rentre pour ainsi dire au bercail, et ceci par la redécouverte de l'économie politique. Il s'agit de redéfinir de nouvelles formes de redistribution plus équitables et d'instaurer des équilibres de pouvoir entre le capitalisme et la société civile. Comme l'a rappelé J.L. Laville, l'ESS est depuis ses origines au croisement entre société civile, économie et pouvoir politique.

Une alternative économique et sociale

Si l'ESS représente bel et bien une alternative économique et sociale, elle doit alors créer un rapport de force avec le système en place.

On l'aura compris, ceci passe par la multiplication de l'entrepreneuriat solidaire, la prise en compte de cette réalité par la sphère politique, mais également par des travaux de recherche scientifique coordonnés. Sur ce dernier point, les résultats des travaux du Riuess, qui seront publiés à la suite du colloque de juin prochain au Luxembourg, devraient apporter une contribution significative.

INFO OPE: Objectif Plein Emploi
Inees: Institut européen de l'économie solidaire

Débat à l'Uni.lu

Droit des associations

Véronique Medinger (OPE)

Ce 29 janvier s'est tenue à l'Université de Luxembourg une demi-journée de réflexion sur la réforme du droit des associations et fondations au Luxembourg, rassemblant académiciens, praticiens, professionnels du droit et militants associatifs nationaux et internationaux.

Le bilan de cet échange sur un projet de loi déjà largement commenté dans divers avis ainsi que dans la presse, a été résumé dans les propos conclusifs du doyen de la faculté de droit, d'économie et de finance, André Prüm.

Et il n'est pas rose. Malgré certains allègements administratifs, un accroissement de la sécurité juridique et de la transparence pour les tiers, un florilège de contradictions dans le texte, d'incompatibilités avec la réalité du terrain et d'obstacles a été mis en exergue. Citons l'exemple le plus incisif: le changement du „ou“ en „et“ du premier article qui dit désormais que „l'association sans but lucratif est celle qui ne se livre pas à des opérations industrielles ou commerciales et qui ne cherche pas à procurer à ses membres un gain matériel“.

Cette modification fera certainement couler beaucoup d'encre car elle pourrait consacrer la fin de la possibilité, pour les associations, de vendre des „Grillwürst“ lors des fêtes locales ...

Solidarwirtschaft (18)

Beispiel Hesperingen

Nic Eickmann

Auch in der Gemeinde Hesperingen besteht seit einem Jahrzehnt innerhalb des Objectif Plein Emploi (OPE), ein „Centre d'initiative et de gestion local“ (CIGL), das eine ganze Reihe von Aktivitäten aufzuweisen hat und damit einen Beitrag zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit und besonders der Jugendarbeitslosigkeit leistet.

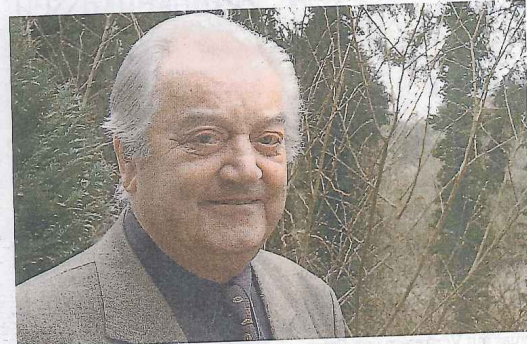
Diese Aktivitäten sind vielfältig, so z.B. der Nachbarschaftsdienst „Hesper Geschirrkäsch“t. Innerhalb dieser Aktivität hatte man sich nicht nur vorgenommen, die Lebensqualität der Einwohner zu verbessern. Gleichzeitig sollten neue Arbeitsplätze geschaffen

werden, die vorrangig mit Arbeitssuchenden aus der Gemeinde besetzt werden sollten.

Dieser Dienst kann von Leuten, die mindestens 60 Jahre alt oder hilfsbedürftig sind, in Anspruch genommen werden, z.B. für kleinere Reparaturarbeiten in und um die Wohnung, für Hilfe beim Einkaufen, bei Haushaltsarbeiten wie die Fenster putzen, den Holzboden wienern, die Vorhänge abnehmen usw.

Im vergangenen Jahr konnten so – bei fast 700 Antragstellern – weit über 3.000 Interventionen verzeichnet werden.

Der „Service environnement“ beschäftigt sich mit Unterhaltsarbeiten im Wald und auf den Grünflächen, im Gemeinschaftsgarten „Kalendula“ und bei anderen anfallenden Arbeiten.



Nic Eickmann

Der eben genannte Gemeinschaftsgarten „Kalendula“ bietet den Schulkindern – in Zusammenarbeit mit dem Lehrpersonal – die Gelegenheit, die heimische Pflanzenwelt kennen zu lernen und einen verantwortungsbewussten Umgang mit der Umwelt zu erlernen.

Während einer ganzen Saison beteiligten sich hier neun Schulklassen an den verschiedenen Aktivitäten. Das alles natürlich unter der Aufsicht der CIGL-Mitarbeiter.

Eine weitere Initiative ist die „Konschkäsch mobil“. Hier handelt es sich – wie wir schon beim CIGL Steinfort gesehen haben – um das Aufstellen einer mobilen Filmkiste mit monatlich wech-

selnden Filmbeiträgen. Diese Filmkiste wird wöchentlich abwechselnd im Gemeindehaus, der Cassa Raiffeisen in Alzingen, im Oeko-Zentrum und im CIPA aufgestellt. Ziel dieses Projekts ist die Förderung junger Filmemacher aus der Region.

In der sogenannten „Cigliothéik“ sollen Anregungen zu weiteren Aktivitäten, zusammen mit der Bevölkerung, diskutiert werden. Des Weiteren können hier Bücher abgegeben werden, die dann an interessierte Leser weiterverliehen werden.

Halten wir noch fest, dass im vergangenen Jahr zwischen 28 und 36 Mitarbeiter beim CIGL Hesperingen beschäftigt werden konnten.



In der Gemeinde Hesperingen besteht seit einem Jahrzehnt ein „Centre d'initiative et de gestion local“ (CIGL)